

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	50 (1921)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	L'importance et les procédés du calcul oral
<b>Autor:</b>	Barbey, F.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1039145">https://doi.org/10.5169/seals-1039145</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Donner à l'enfant la puissance de la lecture et ne pas former son goût à la bonne lecture, c'est rompre l'équilibre !

Si l'apprentissage de la lecture ajoute une valeur intellectuelle, il ne faut pas oublier d'y joindre une valeur morale. Et quelle sera ici la valeur morale ? Ce sera celle du goût de la bonne lecture. Il faut faire l'*éducation* de la lecture afin d'amener l'élève à se servir lui-même du noble art de lire pour profiter et pour jouir.

Et comment donner aux enfants le goût des bonnes lectures ? C'est là un problème très complexe, mais qu'il faut pourtant résoudre. M. l'abbé Dr Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg, dans son magnifique essai de technique pédagogique, intitulé : *la lecture intelligente à l'école primaire*, distingue deux espèces de lectures : la lecture-connaissance et la lecture-jouissance. L'intelligence est surtout visée dans la lecture-connaissance, tandis que dans la seconde, c'est surtout le cœur et le sentiment qui ont leur aliment.

L'apprentissage de la lecture-jouissance a été, nous pouvons le dire, trop négligé jusqu'ici. Voilà pourquoi nos élèves n'ont pas, en général, le goût de la lecture et, surtout, le goût de la bonne lecture en sortant de l'école primaire. Il y aurait donc nécessité d'introduire, dans nos classes, la lecture délassante et réconfortante. Ici commence le rôle de la bibliothèque scolaire. C'est là que nous irons puiser de quoi faire les lectures qui charmeront et édifieront nos élèves.

Il y a donc une nécessité psychologique de créer des bibliothèques scolaires. Il faut apprendre à l'enfant à user de la puissance de la lecture.

(A suivre.)

E. Coquoz.

## L'importance et les procédés du calcul oral

Chez nous, le calcul oral — dit calcul de tête — revêt à juste titre plus d'importance qu'ailleurs. En effet, pour être bon calculateur, il ne suffit pas de savoir appliquer des formules et calculer, même habilement, du bout de son crayon. Dans la vie pratique, il est essentiel de savoir résoudre mentalement les nombreux problèmes qui se posent chaque jour. Cette nécessité se fait sentir aussi bien dans l'exercice de n'importe quelle profession que dans la tenue des comptes domestiques ou ménagers.

Si nous avons raison d'accentuer cette tendance, nous pouvons nous demander si nos efforts dans ce sens produisent tous les résultats désirables et si les moyens dont nous nous servons correspondent adéquatement au but poursuivi.

Il est des maîtres qui obtiennent sous ce rapport de brillants succès. Sous leur direction, l'usage du calcul mental devient une

gymnastique intellectuelle féconde en résultats pratiques. Dans bon nombre de classes, il faut le reconnaître, le calcul oral proprement dit demeure perpétuellement une branche faible et il n'est pas rare de constater que les écoliers, insuffisamment et maladroitement formés à l'art de calculer de tête, se trouvent en présence de difficultés inextricables, dès que des opérations combinées leur sont proposées. Voici donc à ce sujet quelques règles à suivre :

1<sup>o</sup> Il ne faut pas perdre de vue que la formation sous ce rapport commence dès l'entrée à l'école, soit dès le début de la première série de calcul. Bien plus, il importe de ne pas méconnaître que le seul mode utile de procéder au degré inférieur consiste dans le calcul oral proprement dit. Trop souvent, la base manque totalement sur ce point capital et il ne faut pas s'étonner, dès lors, si l'écolier végète au cours moyen et n'est plus à même de progresser.

2<sup>o</sup> En calcul, plus encore qu'en tout autre branche, il est essentiel de cheminer pas à pas et de graduer rationnellement les difficultés. Inutile donc de songer à faire des enjambées dans le programme et de vouloir bâtir sur un terrain inexploré.

3<sup>o</sup> C'est en forgeant que l'on devient forgeron. Pour former de bons calculateurs, il faut leur donner tous les jours, à dose convenable, le pain quotidien de l'exercice salutaire. Une grande variété de procédés est indispensable pour cela, de manière à atteindre journellement toutes les facultés et à les mettre en activité chez chaque élève en particulier, tout en stimulant la collectivité.

4<sup>o</sup> On oublie trop la base à édifier solidement. La connaissance parfaite et sûre de la table de multiplication, du système de décomposition normale des ordres d'unités, du système métrique et décimal, des formules géométriques, doit être parfaitement acquise à mesure que le programme se poursuit.

5<sup>o</sup> Enfin, les procédés abréviatifs jouent un très grand rôle. Trop souvent, les écoliers mal dirigés se rebutent et se découragent devant un effort insurmontable pour eux, parce qu'on n'éclaire pas le chemin à suivre et qu'on n'établit pas nettement la démarcation entre calcul oral et écrit.

F. BARBEY.

---

## PETITE CORRESPONDANCE

---

*Quelques réflexions sur le nouveau programme scolaire.* — J'ai lu avec un vif intérêt le rapport glânois. Est-il complet ? non. Il faut des conférences dans chaque arrondissement où l'on indiquera d'une manière précise ce que l'on peut retrancher dans notre enseignement actuel. Les différentes propositions seraient condensées en un seul rapport qui serait présenté à qui de droit.

Le programme unique ne doit plus exister. La ville, la plaine et l'alpe demandent un enseignement différent sur beaucoup de points.

Arrière enfin les matières à enseigner qui n'ont aucun rapport avec la vie future du jeune homme. Celui-ci doit être nourri de l'aliment qui le fera vivre.